

Tom, alias le matricule CH-411, un rescapé des labos

Un jour, dans les années 1970, Beatrice et Allen Gardner, un célèbre couple de chercheurs américains, présentèrent à Washoe leur chimpanzé à qui ils avaient appris le langage des signes, une pile de photos affichant différents animaux ainsi que des êtres humains. La jeune chimpanzé, très appliquée, décoda les demandes adressées en langage des sourds-muets : « S'il te plaît, Washoe, montre-nous les photos qui représentent des hommes... » Sans hésitation, Washoe tendit, en vrac, les clichés des hommes et des chimpanzés aux Gardner. Délibérément, elle venait de faire sauter la mince frontière entre le singe et l'homme.

Justement, en préparant cet article, je m'interrogeais... Qu'allais-je ressentir en plongeant mon regard dans celui d'un si proche parent avec qui je partage 98 % de ma génétique, et qui durant plus de 30 ans de sa vie a servi de cobaye dans les laboratoires de recherche biomédicale? Un être vivant dont l'existence s'est résumée tout ce temps à la terreur, l'anxiété et l'ennui. C'est avec la sensibilité à fleur de peau que je me suis dirigée vers le sanctuaire des chimpanzés de la Fondation Fauna, fondée en 1997 par Gloria Grow et son époux, le vétérinaire Richard Allan. Ce sanctuaire recueille 13 de ces grands singes pour leur offrir une retraite décente et ô combien méritée! Plus précisément, j'allais à la rencontre de Tom, un parmi le milliard d'animaux qui, chaque année, se voit infliger dans les laboratoires du monde entier des expériences toujours cruelles et douloureuses, et qui malgré leur recrudescence, font dire à plus d'un qu'elles sont totalement inutiles, des alternatives étant désormais disponibles en matière de recherche.

On ignore la date exacte de la naissance de Tom. Il aurait vu le jour dans les années soixante, ce qui lui donne environ 43 ans. Ce que l'on sait en revanche, c'est qu'il a été capturé, arraché à sa mère et à son milieu naturel, son Afrique natale, à la suite de quoi il a été amené dans un laboratoire américain. Bien que depuis 1984, la capture des jeunes chimpanzés soit illégale, elle est toujours monnaie courante, et ce même si les grands singes sont menacés de disparition. Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et l'Unesco estiment que si rien

n'est fait pour les sauver, les 350 000 grands singes qui restent sur la planète disparaîtront définitivement d'ici 2030. Klaus Töpfer, le directeur général du PNUE, se fait catégorique : « Si nous devons perdre n'importe laquelle des espèces de grands singes, nous détruirions une partie du pont qui mène à nos origines, et avec cela, une partie de notre humanité même... » Quant aux chimpanzés, ils sont passés d'une population recensée à un million dans les années 1960 à moins de 100 000 individus de nos jours.

D'abord cobaye au laboratoire biomédical *Buckshire Corporation*, en 1982, vers l'âge de 15 ans, Tom a été transféré à un autre labo, le *LEMSIP*. Au cours des 15 années suivantes, le numéro Ch-411 a été anesthésié plus de 369 fois, a subi à l'emporte-pièce 56 biopsies hépatiques, une biopsie hépatique ouverte, trois biopsies des ganglions lymphatiques et trois autres de la moelle épinière. En 1984, il a été infecté par injection avec le VIH. Le reste du temps, ce donneur d'organes et de sang a principalement été exploité pour des recherches sur des vaccins.

Cet imposant chimpanzé, une véritable force de la nature, est de loin le plus fort de la Fondation. En comparaison avec la force humaine, on estime que la leur est de quatre à six fois supérieure. Malgré sa misérable existence, Tom était un combattant. Parce qu'il refusait de coopérer, simplement pour le changer de cage, il fallait l'anesthésier à l'aide d'un dard. Ça illustre sa vigoureuse résistance, même s'il était constamment aux prises avec des parasites intestinaux, qu'il souffrait d'importantes diarrhées et que son manque d'appétit le vidait d'une grande partie de ses forces. Parce qu'il se cabrait, le matricule Ch-411 était considéré comme un mauvais sujet, un piètre cobaye. Ce qui ne l'a pas empêché de subir d'atroces traitements échelonnés sur plus de trois décennies. Cela dit, malgré sa nature offensive, Tom a souvent baissé les bras. « Rien n'est plus triste que d'être témoin de cette frustration et sentir, par moments, la résignation dans leur voix », affirme Gloria Grow. Quand Tom retrouvait un peu de ses forces, il donnait constamment des coups sur sa cage... en vain. Rien pour émouvoir les blouses blanches.

C'est surtout la docteure Jane Goodall qui a défriché dans le domaine et insisté sur le fait que les chimpanzés ont une personnalité et ressentent des émotions. Les liens entre eux peuvent être très

forts, leurs conflits musclés et leur compassion, bien réelle. Kim Belley, préposée aux soins, la complice et nounou des chimpanzés au sanctuaire, raconte une anecdote éloquente à propos de Billy Joe, un de ses protégés aujourd'hui décédé: « Lorsque ma grand-mère est morte, j'avais décidé d'écourter ma journée de travail parce que je ne cessais de pleurer. Avant de partir, je suis passée dans l'abri des chimpanzés où se trouvait Billy Jo. Lorsqu'il m'a vue pleurer, son visage est devenu soudainement très triste et il m'a pris la main. Il s'est ensuite collé à la grille et m'a caressé longuement le visage, il a essuyé mes larmes... » En racontant ce précieux souvenir, Kim est encore bouleversée par la tendresse dont a fait preuve Billy Joe.

Alors que le territoire des chimpanzés en liberté varie de 10 à 24 km², Tom était confiné dans une cage exigüe de 1,5 m sur 1,5 m. Au cours d'une seule journée, un groupe de chimpanzés en liberté peut se déplacer sur une distance de 10 km. Et leur espace vertical est essentiel, ils peuvent grimper et faire leur nid à plus de 10 mètres du sol. Le nid de Tom, toujours privé de la lumière du jour, se résumait en un vieux pneu, et ce grimpeur parmi les plus doués de la planète ne pouvait même pas étirer ses longs bras.

En 1997, Tom devait aller à la *Coulston Foundation*, un laboratoire de recherche au Nouveau-Mexique. S'il y avait été, il aurait été utilisé en toxicologie; autrement dit, on lui aurait administré des drogues et des produits chimiques toxiques pour effectuer des tests jusqu'à ce qu'il en meure.

Au lieu de cette triste fin, il est arrivé au sanctuaire. Tom a eu de la chance! Il était sur la liste et il y avait une place pour lui...

Sa deuxième vie

Les chimpanzés ne se remettent jamais vraiment de toutes ces années de privation, de solitude, d'expérimentations souffrantes, de stress et de négligence. Tom ne fait pas exception à la règle. Comme il a été beaucoup intubé et a subi de multiples trachéotomies, tous les matins, il se réveille en crachant comme s'il voulait extirper des tubes de son gosier endolori. Les effets secondaires les plus courants sont l'état de stress post-traumatique, l'automutilation, des comportements

antisociaux et des maladies chroniques. Durant ses trois premières années, il a vécu surtout en solo, incapable de créer des liens avec ses congénères. En revanche, il a eu un coup de foudre pour un humain! À l'occasion, Tom est furieux et il ne veut voir personne... sauf Pat! Celui-ci, un ami du sanctuaire, selon Gloria, est une véritable âme sœur pour Tom.

Peu à peu, à force d'être bien traité, Tom est devenu un bon bougre très enjoué! Il fait partie maintenant de l'un des trois clans et il adore taquiner et chatouiller ses compagnons! Un autre de ses grands plaisirs est de jouer avec le boyau d'arrosage et un squeeze. Mais ce qu'il aime par-dessus tout, c'est prendre une tasse de thé et des biscuits en compagnie de son ami Pat! Il faut voir son expression durant cette pause amitié. Tom a une incroyable bouille constellée de taches de rousseur et auréolée de poils blancs qui lui donne l'allure d'un vieux sage, on peut lire dans ses yeux toute la souffrance muette dont il a été victime.

Ici, il peut circuler librement dans un labyrinthe brillamment conçu et aller à l'extérieur sur l'un des trois îlots quand ça lui plaît; il jubile au contact de l'herbe! La laitue, les mangues, les raisins, le gruau avec de la compote de pommes — il adore — les biscuits, les jus de fruits et les shakes au lait de soya à volonté ont remplacé la nourriture fade et routinière des labos. Tom est aussi devenu l'un des artistes les plus prolifiques du sanctuaire. Au début, lorsqu'on lui présentait la palette de couleurs, il ne voulait que la noire. On ne saisissait pas trop pourquoi jusqu'au moment où on l'a vu se peindre le dessous des pieds... en noir! À force d'avoir donné des coups de pieds sur les barreaux des cages, d'avoir enduré un éventail de blessures aux mains et aux pieds, ceux-ci, couverts de cicatrices, affichent une peau usée, sensible et rosie. À l'aide de la gouache noire, Tom a l'impression de leur redonner un aspect naturel.

Au sanctuaire des chimpanzés, la frontière entre l'humanité et l'animalité n'existe plus. Tom — alias le numéro CH-411 — est traité avec respect par des passionnés de la vie qui lui parlent doucement, lui imposant le moins de stress possible. Après ces insoutenables atrocités scientifiques, Tom vit une retraite dorée. Il ne l'a pas volé.

Encadré sur le refuge :

Outre les chimpanzés, d'autres animaux ont trouvé un refuge à la Fondation Fauna. Il s'agit d'animaux sauvages ou domestiques abandonnés par des particuliers, des rescapés des laboratoires de recherche biomédicale, de l'industrie de l'élevage ainsi que celle du divertissement. Dans un environnement protégé, ces animaux à la retraite vivent en toute quiétude; ils sont nourris, hébergés, soignés et entourés afin qu'ils puissent vivre le mieux possible, à l'abri de la peur et des tourments qu'ils ont connus autrefois.

Ainsi, Jethro, un cheval qui tirait une calèche dans les rues de Montréal et qui était effrayé par la lourde circulation urbaine, a évité d'être abattu et vit désormais sur la ferme de la Fondation. Il en va de même pour Elsa, une vache qui s'est échappée de son aire clôturée pour arriver jusqu'au pâturage de la Fondation. Au lieu d'être menée à l'abattoir, elle réside, paisible, sur le site.

Ici et là, dans ce sanctuaire, véritable oasis qui respecte tous les êtres vivants, sont placardés des affiches où on peut lire : « Les animaux ont des droits ». La Fondation vise également à sensibiliser le public à une meilleure connaissance de ces animaux au moyen de programmes éducatifs.

Pour en savoir davantage :

<http://www.faunafoundation.org>